

Zeitschrift:	Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber:	Bernischer Lehrerverein
Band:	19 (1917)
Heft:	6
Artikel:	Die ökonomische Lage der Primarlehrerschaft im Kanton Bern = La situation économique du corps enseignant primaire du canton de Berne
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-243170

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Geist, der die Versammlungen beseelte, war im ganzen ein entschlossener. Die vom K. V. vorgeschlagene Resolution wurde überall einstimmig angenommen. In einzelnen Sektionen, z. B. Bern Stadt, erhob sich eine sehr interessante und fruchtbare Diskussion über die ganze Gehaltspolitik des B. L. V. Konolfingen fordert einen Staatsbeitrag von Fr. 1000 für Verheiratete und Fr. 800 für Ledige. Dazu muss bemerkt werden, dass beim Aufstellen von Postulaten nicht nur das Herz mitsprechen darf, sondern ebenso sehr der klare, nüchterne Verstand. Die Frage «was ist erreichbar?» spielt keine kleine Rolle. Nun wissen wir, dass der Bund für sein Personal folgende Ansätze vorsieht. Ein verheirateter Angestellter, der Fr. 3000 Gehalt bezieht und drei Kinder hat, soll erhalten:

15 % Besoldungszuschlag . . .	Fr. 450
Familienbeihilfe.	» 250
Kinderzuschlag 3×75	» 225
Total	<u>Fr. 925</u>

Der Ledige erhält bloss die Fr. 450 Besoldungszuschlag. Diese Ansätze werden wohl noch etwas verbessert werden, so dass im Vergleich mit ihnen unsere Forderungen gerecht erscheinen müssen. Wir erstreben nämlich Fr. 1000 für Verheiratete und Fr. 700 für Ledige. Davon muten wir dem Staate Fr. 600 resp. Fr. 400 zu. Beifügen wollen wir noch, dass die Stadt Bern ihren Angestellten bis Fr. 3000 Gehalt eine Zulage von Fr. 900 gewährt. Vermutlich wird der Grosse Rat die Revision des Dekrets über die Teurungszulagen in der Märzsession 1918 vornehmen.

Ein weittragendes Postulat stellte die Sektion Thun auf, indem sie dem K. V. beantragte, er möchte, insofern Staat und Gemeinden ihre Pflicht gegenüber der Lehrerschaft nicht erfüllen, die Frage studieren, ob sich der B. L. V. nicht dem Schweizerischen Gewerkschaftsbunde anschliessen sollte. Dieser Antrag hat da und dort ein unheimliches Frösteln hervorgerufen, und einige Blätter begannen den armen Thunern im schönsten «Schulmeistertone» den Text zu lesen. Der K. V. wird, unbeeinflusst von diesen «Ermahnungen», in seiner nächsten Sitzung die Frage ruhig und sachlich prüfen und dann im Korrespondenzblatt Bericht erstatten.

Die ökonomische Lage der Primarlehrerschaft im Kanton Bern.

Vor der Begründung seiner Motion im Grossen Rate stellte Herr Mühlethaler an das Sekretariat des B. L. V. eine Anzahl Fragen, die dieses auf

L'esprit qui animait les réunions a été caractérisé en somme par beaucoup de décision. La résolution proposée par le C. C. fut admise partout à l'unanimité. Dans certaines sections, à Berne-Ville entre autres, une discussion fort intéressante et féconde surgit sur la politique économique du B. L. V. Konolfingen réclame une contribution de l'Etat de fr. 1000 pour mariés et de fr. 800 pour célibataires. Remarquons toutefois que, pour formuler un postulat, il ne faut pas uniquement laisser parler le cœur, mais aussi la raison pure et simple. La question de *savoir ce qui peut être réalisé* ne joue pas un petit rôle. Nous n'ignorons pas, maintenant, que la Confédération prévoit pour le personnel à son service les données suivantes: un employé marié, au traitement de fr. 3000 et ayant trois enfants, doit toucher:

Une augmentation de traitement de 15 %	fr. 450
Un secours de famille de	» 250
Une indemnité pour enfants 3×75	» 225
Total	<u>fr. 925</u>

Le célibataire ne reçoit que fr. 450 comme augmentation de traitement. Ces chiffres seront sans doute quelque peu améliorés, de sorte que nos revendications peuvent soutenir la comparaison et paraître équitables. Nous nous efforçons en effet d'obtenir fr. 1000 pour mariés et fr. 700 pour célibataires, et nous comptons toucher de l'Etat respectivement fr. 600 et fr. 400. Ajoutons encore que la ville de Berne accorde à ses employés fr. 900 pour un traitement allant jusqu'à fr. 3000. On suppose que le Grand Conseil entreprendra la revision du décret sur les allocations de renchérissement dans sa session de mars 1918.

La section de Thoune a présenté un postulat d'une grande portée, en proposant au C. C. de vouloir bien, au cas où l'Etat et les communes ne rempliraient pas leur devoir vis-à-vis du corps enseignant, étudier la question s'il n'y aurait pas lieu de rattacher le B. L. V. à l'Union suisse des fédérations syndicales. Cette proposition a jeté ça et là du froid, et certaines feuilles se mirent à faire la leçon à nos infortunés collègues de Thoune. Le C. C. étudiera le cas, d'une manière calme et objective, sans se laisser influencer par les bourrades et en fera ensuite rapport dans le Bulletin.

La situation économique du corps enseignant primaire du canton de Berne.

Avant de motiver sa motion au Grand Conseil, M. Mühlethaler posa un certain nombre de questions au secrétariat du B. L. V., qui y ré-

Grund der Enquête vom Sommer 1917 beantwortete. Unser Verein zählte auf 31. März 1917: 1407 Primarlehrer und 1241 Primarlehrerinnen oder total 2648 Mitglieder des Primarlehrkörpers. An Bogen sind eingelaufen: 1341 von Lehrern und 1131 von Lehrerinnen, total also 2472; es fehlen 176 Antworten oder 6,7 %. So sehr wir bedauern müssen, dass es uns trotz allen Bemühungen nicht gelungen ist, das letzte Mitglied zur Erfüllung seiner Pflicht zu bringen, können wir doch konstatieren, dass die Zahl der eingelaufenen Bogen genügt, um ein richtiges Bild der ökonomischen Lage der Primarlehrerschaft zu geben.

I. Die Gesamtbesoldung.

Verstanden ist hier das totale Einkommen an Barbesoldung und Naturalien, jedoch ohne die Teurungszulagen und den Nebenverdienst. Wir geben die Jahresbesoldung an, teilen diese dann durch 365, um zu erfahren, was der einzelnen Lehrkraft pro Tag zur Verfügung steht.

Gehaltsstufe		Lehrer	Lehrerinnen	Total
Jahr	Tag			
Fr.	Fr.			
Bis 1500	4,11	—	17	17
1501—1600	4,39	—	33	33
1601—1700	4,67	6	60	66
1701—1800	4,96	11	78	89
		17	188	205
1801—1900	5,23	31	92	123
1901—2000	5,48	53	108	156
		84	195	279
2001—2100	5,75	62	120	182
2101—2200	6,03	74	108	177
2201—2300	6,30	93	113	206
2301—2400	6,57	110	87	197
2401—2500	6,85	93	75	168
		432	498	930
2501—2600	7,12	105	41	146
2601—2700	7,40	94	30	124
2701—2800	7,67	88	20	108
2801—2900	7,94	64	22	86
2901—3000	8,22	64	13	77
		415	126	541

Es beziehen also unter Fr. 3000: 948 Lehrer (70 %) und 1007 Lehrerinnen (88 %) oder total

pondit en se basant sur l'enquête faite en été 1917. Notre Société comptait au 31 mars 1917: 1407 instituteurs et 1241 institutrices primaires, soit, au total, 2648 membres du corps enseignant primaire. Nous avions reçu: 1341 formulaires remplis par des instituteurs et 1131 remplis par des institutrices, donc en tout 2472; il manquait 176 réponses, c'est-à-dire le 6,7 %. Tout en regrettant infiniment que, malgré toutes nos peines, nous ne soyons pas parvenus à décider chaque membre à remplir son devoir, nous avons toutefois la satisfaction de constater que le nombre des formulaires rentrés suffit à donner une image exacte de la situation économique du corps enseignant primaire.

I. Du traitement total.

Par traitement total nous entendons ici le revenu comprenant à la fois le traitement en espèces plus les prestations en nature, sans cependant tenir compte des allocations de renchérissement et des gains accessoires. Nous indiquons le traitement annuel, que nous divisons par 365, pour savoir ce dont chaque instituteur peut disposer par jour.

Catégorie de traitement		Insti-tuteurs	Insti-tutrices	Total
Annuel	Journalier			
Fr.	Fr.			
Jusqu'à 1500	4,11	—	17	17
1501 à 1600	4,39	—	33	33
1601 à 1700	4,67	6	60	66
1701 à 1800	4,96	11	78	89
		17	188	205
1801 à 1900	5,23	31	92	123
1901 à 2000	5,48	53	108	156
		84	195	279
2001 à 2100	5,75	62	120	182
2101 à 2200	6,03	74	108	177
2201 à 2300	6,30	93	113	206
2301 à 2400	6,57	110	87	197
2401 à 2500	6,85	93	75	168
		432	498	930
2501 à 2600	7,12	105	41	146
2601 à 2700	7,40	94	30	124
2701 à 2800	7,67	88	20	108
2801 à 2900	7,94	64	22	86
2901 à 3000	8,22	64	13	77
		415	126	541

948 instituteurs (70 %) et 1007 institutrices (88 %), soit au total 1955 membres (79 %), touchent

1955 Lehrkräfte (79 %). Mit andern Worten: Vier Fünftel aller bernischen Lehrkräfte der Primarschule würden in der Gemeinde Bern und in der Eidgenossenschaft in die Gehaltsstufe fallen, die die höchsten Teurungszulagen erhält. Die wenigen, die über Fr. 3000 beziehen, verteilen sich wie folgt:

Fr.	Lehrer	Lehrerinnen	Total
3001—3200	79	15	94
3201—4000	149	109	258
4001—4600	164	—	164
4900	1	—	1
	<u>393</u>	<u>124</u>	<u>517</u>

Diese scheinbar glücklichen 517 Lehrkräfte amtieren zum allergrössten Teile in den Städten Bern und Biel, in denen jedoch die Lebenshaltung, vor allem aus der hohen Mietzinse wegen, ganz besonders teuer ist. Für unsere künftige Aktion zu Gunsten der Teurungszulage pro 1918 ergibt sich daraus die Lehre, dass wir, wenigstens soweit es die Primarlehrerschaft betrifft, auf die Gehaltsstufe keine Rücksicht zu nehmen brauchen. Die Grosszahl unserer Kollegen und Kolleginnen steht auf der untersten Gehaltsstufe. Wenn wir daher pro Lehrerfamilie Fr. 1000 (Fr. 600 Staat, Fr. 400 Gemeinde) und pro ledige Lehrperson Fr. 700 (Fr. 400 Staat, Fr. 300 Gemeinde) verlangen, so entspricht das dem, was die Eidgenossenschaft und die Stadt Bern ihrem Personal auf der untern Gehaltsstufe (bis Fr. 3000) gewähren.

Der durchschnittliche Taglohn, das Jahr zu 365 Tagen berechnet, beträgt für einen Lehrer Fr. 7.50, für eine Lehrerin Fr. 6.40, per Lehrperson Fr. 7.10. Heutzutage verdient ein gelernter Maurer per Tag leicht seine Fr. 9. Das Jahr zu 310 Arbeitstagen gerechnet, steht dem Manne ein Einkommen von Fr. 2790 zur Verfügung oder per Tag Fr. 7.65. Nun wird niemand behaupten wollen, unsere Bauhandwerker seien zu gut gestellt; um so trauriger ist es, konstatieren zu müssen, dass der Lehrer nicht einmal ein so hohes Einkommen erlangt wie sie. Ausnahmen ändern an dieser Feststellung nichts.

donc un traitement inférieur à fr. 3000. En d'autres termes, les quatre cinquièmes de tout le corps enseignant bernois primaire tomberaient dans la catégorie de traitement qui obtient les plus fortes allocations pour la vie chère. Le personnel enseignant dont le traitement est supérieur à fr. 3000 offre le tableau suivant:

Fr.	Instituteurs	Institutrices	Total
3001 à 3200	79	15	94
3201 » 4000	149	109	258
4001 » 4600	164	—	164
4900	1	—	1
	<u>393</u>	<u>124</u>	<u>517</u>

Ces 517 instituteurs et institutrices, privilégiés en apparence, desservent pour la plupart des classes dans les villes de Berne et de Bienne, où le coût de la vie est particulièrement onéreux en raison des loyers exorbitants. De tout cela il découle que, pour notre prochaine campagne en faveur des allocations de renchérissement de 1918, nous ne devons avoir nullement égard aux catégories de traitement, cela du moins pour autant qu'il s'agit du personnel enseignant primaire.

La majeure partie de nos collègues des deux sexes appartient à la catégorie de traitement la plus basse. Si donc nous réclamons fr. 1000 (fr. 600 de l'Etat et fr. 400 de la commune) pour chaque famille d'instituteur et fr. 700 (fr. 400 de l'Etat et fr. 300 de la commune) pour chaque maître ou maîtresse célibataire, cela répond à ce que la Confédération et la ville de Berne accordent à leur personnel de la catégorie touchant un traitement inférieur à fr. 3000.

Le salaire journalier moyen (en comptant l'année à 365 jours) comporte pour l'instituteur fr. 7.50, pour l'institutrice fr. 6.40, soit fr. 7.10 par personne. Aujourd'hui, un maçon expérimenté gagne facilement fr. 9 par jour. Pour une année de 310 journées de travail, il dispose d'un revenu de fr. 2790, soit de fr. 7.65 par jour. Personne ne voudra prétendre que les ouvriers en bâtiment soient trop bien payés, mais il est triste de constater, d'autre part, que le revenu de l'instituteur ne se monte pas même au leur. Il ne servirait de rien de vouloir parler, ici, d'exceptions.

II. Die Teurungszulagen im Jahr 1916.

1. *Gemeindeteurungszulagen.* Teurungszulagen bewilligten im Jahr 1916: 320 Gemeinden im Totalbetrage von Fr. 102,000, was per Lehrkraft Fr. 46.10 ausmacht. Es bezogen:

II. Allocations de renchérissement en 1916.

1. *Allocations communales.* 320 communes ont accordé en 1916 des allocations au montant de fr. 102,000, soit fr. 46.10 par tête. Ont touché:

Fr.	Lehrer	Lehrerinnen	Total
0	716	616	1332
0--50	204	251	455
51--100	257	223	480
101--200	148	41	189
201--300	16	—	16
	<u>1341</u>	<u>1131</u>	<u>2472</u>

Trotz allen Bemühungen des Bernischen Lehrervereins sind die Gemeindeteurungszulagen im Jahr 1916 höchst unbefriedigend ausgefallen. Gar keine Teurungszulagen von der Gemeinde erhielten 1332 Lehrkräfte (54 %); rechnen wir die dazu, die nur bis Fr. 50 erhielten, so sind es 1787 (72 %). Wir können leider die Lehrerschaft nicht von aller Schuld freisprechen, dass ein so klägliches Resultat vorhanden ist. Wie oft hiess es doch: «Die Lehrerschaft verzichtete freiwillig;» wie oft ertönten Lobeshymnen, wenn eine Gemeinde einem Lehrer «bei Wohlverhalten» Fr. 50 zusprach! Wir besitzen das Resultat von 1917 noch nicht; es ist jedoch bedeutend besser als das von 1916. Daran ist nicht zuletzt der Umstand schuld, dass der K. V. selbst Ansätze aufstellte und ein «Unterbieten» einfach verbot. Wir können nicht sagen, dass überall Parole gehalten wurde, und wir werden zu gegebener Zeit auf einige unliebsame Erscheinungen zu sprechen kommen müssen.

2. *Die staatliche Zulage.* Für das Jahr 1916 bewilligte der Grosse Rat Fr. 80,000 zu Gunsten der Lehrerschaft. Von diesen entfielen auf die Primarlehrerschaft Fr. 75,200, der Rest kam der Mittellehrerschaft zugute. Die Fr. 75,200 wurden verteilt wie folgt:

Es erhielten:

Fr.	Lehrer	Lehrerinnen	Total
75	70	88	158
100	212	80	292
150	119	19	138
200	57	5	62
250	3	—	3
300	1	—	1
	<u>462</u>	<u>192</u>	<u>654</u>

Die ganze Teurungszulage von Staat und Gemeinde beträgt pro 1916 Fr. 182,000 oder Fr. 73.95 pro Lehrkraft.

III. Der Nebenverdienst.

Die Frage nach dem Nebenverdienst auf den Enquetebogen hat in vielen Lehrerkreisen Kopfschütteln und Unwillen erregt. Antworten wie: «Das geht niemand etwas an,» waren gar nicht so selten. Die, die so redeten, vergassen nur

Fr.	Instituteurs	Institutrices	Total
0	716	616	1332
0 à 50	204	251	455
51 > 100	257	223	480
101 > 200	148	41	189
201 > 300	16	—	16
	<u>1341</u>	<u>1131</u>	<u>2472</u>

Malgré toutes les peines du B. L. V., les allocations communales de renchérissement de 1916 n'ont fourni qu'un piètre résultat. Le 54 % (1332 personnes) du corps enseignant n'ont pas touché d'allocations de la part de la commune; en ajoutant à ce nombre celui des instituteurs n'ayant obtenu que fr. 50, cela fait 1787, soit le 72 %. A notre regret, nous ne pouvons délivrer un verdict de non-culpabilité au corps enseignant pour ce résultat déplorable. Que de fois ne lisions-nous pas ces mots: «le corps enseignant a renoncé volontairement», ou encore l'expression: «pour sa bonne conduite», quand une commune allouait fr. 50 à un instituteur. Nous ne possérons pas encore le résultat de 1917, qui est cependant considérablement meilleur que celui de 1916, du fait sans doute que le C. C. a fixé lui-même les exigences en défendant d'accepter des offres inférieures. Nous ne pouvons dire que le mot d'ordre ait été suivi partout. En temps opportun, nous serons obligés de parler de certaines manifestations désagréables.

2. *Allocations de l'Etat.* Pour 1916, le Grand Conseil a accordé fr. 80,000 au corps enseignant, dont fr. 75,200 revinrent au corps enseignant primaire et le reste au secondaire. Les fr. 75,200 furent distribués comme suit:

Ont obtenu:

Fr.	Instituteurs	Institutrices	Total
75	70	88	158
100	212	80	292
150	119	19	138
200	57	5	62
250	3	—	3
300	1	—	1
	<u>462</u>	<u>192</u>	<u>654</u>

L'ensemble des allocations de l'Etat et de la commune se monte pour 1916 à fr. 182,000 ou fr. 73.95 par personne.

III. Gain accessoire.

Dans bien des cercles d'instituteurs, la question des gains accessoires a provoqué un hochement de tête et du mécontentement. Des réponses comme celle-ci: «cela ne regarde personne,» n'étaient pas rares. Ceux qui parlaient ainsi

eines: Bei jeder Besoldungsbewegung wird der Lehrerschaft der «grosse Nebenverdienst» vor gehalten. Wir müssen nun nachweisen können, dass die landläufigen Behauptungen zum mindesten arg übertrieben sind, und deshalb stellten wir die Frage über den Nebenverdienst. Wie wichtig die Sache für unsere Besoldungsbewegung ist, erhellt aus der Debatte über die Motion Mühlenthaler im Grossen Rate.

1. Art des Nebenverdienstes.

	Lehrer	Lehrerinnen	Total
1. Fortbildungsschule, kaufmännischer und gewerblicher Unterricht . . .	719	31	750
2. Organist	191	12	203
3. Sekretär von Kommissionen	192	2	194
4. Sekretär oder Kassier von Genossenschaften	141	—	141
5. Landwirte	59	—	59
6. Gemeindeschreiber	117	—	117
7. Vereinsleiter	144	1	145
8. Posthalter	19	1	20
9. Privatunterricht	61	24	85
10. Zivilstandsbeamter	24	—	24
11. Sektionschef	27	—	27
12. Versicherungsagent, Diverses	198	6	204
	<u>1892</u>	<u>77</u>	<u>1969</u>

An erster Stelle stehen also die Nebenbeschäfti gungen, die direkt mit dem Schulamt zusammenhangen oder die durch die Tradition Sache des Lehrers sind: der Unterricht an allgemeinen gewerblichen und kaufmännischen Fortbildungsschulen, sowie der Organistendienst.

2. Der Ertrag des Nebenverdienstes.

Fr.	Lehrer	Lehrerinnen	Total
0	286	1063	1349
Bis 100	260	41	301
101—200	260	11	271
201—300	141	8	149
301—400	92	1	93
401—500	67	2	69
501—600	63	2	65
601—700	35	1	36
701—800	36	—	36
801—900	21	1	22
901—1000	22	—	22
1001—1500	45	1	46
Ueber 1500	13	—	13
	<u>1341</u>	<u>1131</u>	<u>2472</u>

oubliaient qu'à chaque mouvement en faveur du traitement, l'on reproche au corps enseignant «ses gros gains accessoires». Il faut que nous prouvions que les assertions qui courrent le pays sont pour le moins fort exagérées, et c'est pour cette raison que nous avons posé la question sur les gains accessoires. Le débat au Grand Conseil sur la motion Mühlenthaler met en lumière l'importance de la question pour notre campagne économique.

1. Genre d'occupation accessoire.

	Instituteurs	Institutrices	Total
1º Ecole de perfectionnement, enseignement commercial et industriel	719	31	750
2º Organistes	191	12	203
3º Secrétaire de commissions	192	2	194
4º Secrétaire ou caissiers de syndicats	141	—	141
5º Cultivateurs	59	—	59
6º Secrétaire communaux	117	—	117
7º Directeurs de sociétés	144	1	145
8º Desservants des postes	19	1	20
9º Enseignement privé	61	24	85
10º Officiers d'état civil	24	—	24
11º Chefs de section	27	—	27
12º Agents d'assurances, divers	198	6	204
	<u>1892</u>	<u>77</u>	<u>1969</u>

En premier lieu se trouvent donc les occupations accessoires qui sont en rapport direct avec la profession du maître d'école ou celles qui lui appartiennent de par la tradition: l'enseignement aux écoles générales de perfectionnement et aux écoles de commerce et de métiers, ainsi que les fonctions d'organiste.

2. Montant du gain accessoire.

Fr.	Instituteurs	Institutrices	Total
0	286	1063	1349
0 à 100	260	41	301
101 » 200	260	11	271
201 » 300	141	8	149
301 » 400	92	1	93
401 » 500	67	2	69
501 » 600	63	2	65
601 » 700	35	1	36
701 » 800	36	—	36
801 » 900	21	1	22
901 » 1000	22	—	22
1001 » 1500	45	1	46
Plus de 1500	13	—	13
	<u>1341</u>	<u>1131</u>	<u>2472</u>

Es haben also tatsächlich nur 1055 Lehrer und 68 Lehrerinnen Nebenverdienst. Lassen wir noch den geringen (bis Fr. 300) ausser Betracht, so sind es nur noch 394 Lehrer (29 %) und 8 Lehrerinnen (0,7 %). Mit den wenigen, die einen bedeutenden Nebenverdienst haben, sollte, wie Herr Mühlethaler sagte, nicht immer exemplifiziert werden. Es gibt ja Leute, die an Nebenverdienst mehr einnehmen als ein Lehrer überhaupt erhält.

Der Durchschnitt des Nebenverdienstes beträgt Fr. 308.27 pro Jahr, wenn wir nur die in Betracht ziehen, die Nebenverdienst haben; wenn wir alle Lehrkräfte einbeziehen, so beträgt der Durchschnitt Fr. 173.13 pro Jahr.

IV. Anstellungsalter und Besoldungen von Beamten und Lehrern mit gleichwertiger Bildung und Lebenshaltung.

Ein interessantes Bild ergibt sich, wenn wir die Besoldungen des Lehrers mit denen verwandter Berufsarten vergleichen. Da sehen wir, dass nach 12, 20, 30 Jahren die vom Lehrer bezogene totale Besoldungssumme um viele Tausende hinter den andern zurückbleibt. Die folgende Tabelle gibt darüber Aufschluss.

Il y a donc, en effet, seulement 1055 instituteurs et 68 institutrices jouissant d'un gain accessoire. En ne tenant pas compte du gain minime de fr. 0 à 300, il n'y aurait donc plus que 394 instituteurs (29 %) et 8 institutrices (0,7 %) à examiner. Parmi ces derniers, il n'y en a que quelques-uns qui aient un gain accessoire considérable. Il n'est donc pas juste, comme dit M. Mühlethaler, de toujours les citer en exemples. N'y a-t-il pas des gens auxquels l'occupation accessoire rapporte, en somme, davantage qu'à l'instituteur le traitement lui-même?

La moyenne du gain accessoire comporte fr. 308.27 par an, si nous ne mettons en regard que les personnes qui ont une occupation accessoire; par contre, en englobant tout le corps enseignant, la moyenne serait de fr. 173.13 par an.

IV. Années de service et traitements des fonctionnaires et instituteurs ayant une éducation analogue et menant le même genre de vie.

Il est intéressant de comparer les traitements d'instituteurs avec ceux de professions analogues. Nous constatons alors que la somme totale des traitements touchés par le maître d'école après 12, 20, 30 ans d'enseignement est inférieure de bien des mille francs. L'aperçu ci-dessous en fait foi:

Beruf — Profession	Anstellung erfolgt nach ? Jahren Nomination après ? années	Höchstgehalt nach ? Jahren Salaire maximum après ? années	Diensteinkommen in Salaire pendant			Anfangsgehalt Salaire initial	Endgehalt Salaire final
			12 Jahren années	20 Jahren années	30 Jahren années		
I. Angestellter der Zentralverwaltung des Staates Bern, der die Karriere Klassen V—I durchläuft — <i>Employé de l'administration centrale de l'Etat de Berne qui parcourt la carrière des classes V à I</i>	3	16	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
II. Bundesbeamter, der die Karriere Klassen VI, V, IV, III durchläuft — <i>Fonctionnaire fédéral qui parcourt la carrière des classes VI, V, IV, III . . .</i>	3	15	26,000	55,600	95,600	1600	4000
III. Postkommis (ohne Karriere) — <i>Commis des postes (sans avancement)</i> . . .	4	21	44,400	90,800	148,800	2200	5800
IV. Bernischer Lehrer ohne Karriere (Naturalien à Fr. 500 gerechnet) — <i>Instituteur bernois sans avancement (y compris fr. 500 de prestations en nature)</i> . . .	4	10	23,500	61,000	101,000	1650	4000
V. Zürcher Lehrer ohne Karriere (kleinstes Dorf) — <i>Instituteur zuricois sans avancement (le plus petit village)</i> . . .	4	18	25,800	45,000	69,000	2000	2400
			33,600	63,900	98,900	2000	3500

Am interessantesten ist wohl der Vergleich zwischen einem bernischen und einem zürcherischen Primarlehrer, die stets auf dem Lande leben und wirken und nur staatliche, aber keine

La comparaison la plus intéressante est à coup sûr celle entre un instituteur bernois et un instituteur zuricois, qui vivent et travaillent constamment à la campagne et qui ne reçoivent

Gemeindealterszulagen beziehen. Der Berner zieht nach 12 Jahren Fr. 7800 weniger als sein Zürcher Kollege, nach 20 Jahren Fr. 18,900 und nach 30 Jahren Fr. 29,900 weniger. Diese Zahlen zeigen, wie dringend notwendig die Besoldungsreform im Kanton Bern ist.

Bernischer Mittellehrerverein.

Wegen den schlechten Bahnverbindungen und in Anbetracht der schweren Zeitverhältnisse hat der Kantonalvorstand im Einverständnis mit den Sektionsvorständen beschlossen, die diesjährige Hauptversammlung ausfallen zu lassen.

Mitteilungen.

Mitteilungen.

In einzelnen Gegenden, die von der wirtschaftlichen Krise stark betroffen wurden, machen sich Tendenzen geltend, Schulklassen aufzuheben. Der B. L. V. muss diesen voreiligen Schritten energisch entgegentreten. Diese Aufgabe wird ihm dadurch erleichtert, dass die Aufhebung von Schulklassen nicht im Belieben der Gemeinden steht, sondern der Bewilligung der Unterrichtsdirektion bedarf.

Ebenso wird sich der B. L. V. gegen die Tendenzen wehren, Industrien in Schulhäusern einzuführen. Das Sekretariat erbittet Mitteilung, wenn da oder dort derartige Pläne zum Vorschein kommen.

Korrekturen.

Belp. Steuerfuss nicht 3,68, sondern 4,2 %. Besoldung der Sekundarlehrer: Fr. 3700 plus $5 \times$ Fr. 200 nach je 3 Dienstjahren. Maximum Fr. 4700.

Herzogenbuchsee. Besoldung der Sekundarlehrer: Fr. 3800 plus $4 \times$ Fr. 200 nach je 4 Dienstjahren. Maximum Fr. 4600.

Teurungszulagen der Gemeinde Jucher bei Aarberg. Lehrer: Fr. 100 Alterszulage und Fr. 50 Teurungszulage. Lehrerin: Fr. 150 Teurungszulage.

des augmentations pour années de service que de l'Etat et non des communes. Le Bernois touche, après 12 ans, fr. 7800 de moins que son collègue zuricois, après 20 ans fr. 18,900 et après 30 ans fr. 29,900 de moins. Ces chiffres démontrent l'urgence de la réforme des traitements dans le canton de Berne.

Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes.

Vu la mauvaise correspondance des trains et les circonstances pénibles, le Comité central a décidé, d'accord avec les comités de section, de supprimer l'assemblée générale de cette année.

Communications.

Avis.

Dans certaines régions atteintes fortement par la crise économique, il se montre une tendance à congédier les classes. Il est du devoir du B. L. V. de s'opposer énergiquement à ces mesures hâtives. Cette tâche lui est facilitée, puisque la suspension des classes scolaires ne dépend pas de la volonté des communes et nécessite au contraire le consentement de la Direction de l'instruction publique.

Le B. L. V. se mettra également en garde contre les tendances d'introduire des industries dans les maisons d'école. Le secrétariat désire être renseigné sur les projets de cette nature qui pourraient se manifester là ou là.

Wimmis, Sekundarschule. Die Besoldung beträgt Fr. 4000; keine Alterszulagen. Steuerfuss 4 %.

Section jurassienne (B. M. V.).

Dans sa séance du 9 novembre, le comité de la section jurassienne de la Société des maîtres secondaires a décidé, vu les difficultés des temps présents et les réductions d'horaire, de supprimer la séance d'automne.